observation de chirurgie | reçue le 24 may. 1764.

qui prouve la nécessité d'être fort reservé sur le prognostic des playes.

Le 25. Xbre 1763 vint a l'hopital du roy le nommé Beauséjour soldat de la colonelle du régiment de Beauvoisis, qui avoit une playe longitudinale, d'un travers de doit d'etendue sous la machoire inferieure, partie latérale et presque moyenne, qui me parut avoir été faite par un instrument piquant et tranchant: la sonde que j'y portai pour m'assûrer de sa profondeur, me fit reconnoitre que l'instrument, après avoir percé la peau, et le muscle peauçier, etoit passé [redacted] a travers les glandes salivaires, sur la partie superieure du ventre antérieur du muscle Digastrique, et avoit porté entre le cartilage thyroide et la branche de l'os hyoide, jusqu'a la partie latérale du larynx du coté gauche. Cette playe qui etoit sans accidens, me parut simple et ne demander que la réunion, d'autant plus qu'il n'y avoit point de gonflement ni de tension, ni même de douleur dans la partie blessée. J'y fis appliquer des compresses trempées dans l'eau vulnéraire, mis le malade au régime et lui fis faire quatre saignées [redacted] dans les deux premiers jours. Il ne se passa rien jusqu'au sixieme jour de la blessûre, le blessé vouloit meme sortir de l'hopital se croyant guéri. Mais ce meme jour au soir, je lui trouvai le pouls dur et serré, il sortoit de la playe un peu de liqueur limpide, quoiqu'il n'y eut ni inflammation, ni gonflement, mais seulement de la douleur par tout le larynx. Les saignées que je fis répéter, les cataplasmes anodyns et relachans, le petit emplatre d'onguent de la mere sur la playe même, dans la vûe de favoriser une legere suppuration, n'empescherent pas le progrés des accidens. Les douleurs et la tension qui s'y joignit bientot, s'etendirent par tout le col, tout le long du larynx et du pharynx, et jusques

ARC 30 d 12 9

aux muscles ptérigoidien, Masseter et Crotaphite; le globe
de l'oeil du meme coté etoit dans une contraction tonique, et
le pouls du malade devint petit et convulsif. Le 7e. Jour vers
le midi, il lui prit des convulsions et un froid universel: La
machoire inferieure etoit serrée au point de ne pouvoir l'ouvrir, la
déglutition même devint extrémement difficille: Je fis placer
a quelque distance l'une de l'autre deux saignées du pied que
l'etat du pouls me permit de faire; Je prescrivis des bains, et
des potions antispasmodiques; on continua les fomentations
et cataplasmes les plus relachens sur toute l'étendue du col;
Le 9e. Jour au matin, le pouls me parut plus développé, la
roideur convulsive des extrémités se dissipa, les douleurs et
tiraillemens du col étoient beaucoup moindres; mais dans
la journée les forces du malade tomberent tout a coup, et
il mourut vers minuit.

Le lendemain, pour m'assurer de la cause des accidens et de la mort
du sujet, Je fis, en présence de plusieurs chirurgiens, la dissection du
col: Apres avoir enlevé la peau, le muscle cutanée, les graisses
et la glande, et detaché les muscles Sterno-mastoidien et digas-
-trique, Je sentis un corps étranger qui passoit atravers du muscle
hyothyroidien: c'etoit un morceau de bois garni de son écorce, fait
en forme de bayonnette et d'un pouce de longueur, qui étoit implan-
-té entre les muscles du larynx, le cartilage thyroide et l'os hyoide.
Il n'y avoit ni gonflement, ni déchirement, ni même de collection
de matiere dans aucune de ces parties du col. Il paroit qu'on ne peut
attribuer les accidens et la perte du blessé qu'a la pression occasionnée
par ce corps étranger, et a l'irritation spasmodique qui en a été la
Suite.

Cougnys chirurgien major des troupes et de l'hopital
du Roy a la basseterre de la guadeloupe.